

Chronique du Sanctuaire

Mars 1918

"Recueillez les miettes..."

Morte saison



CERTAINS points de vue, l'hiver canadien peut avoir ses avantages, ses charmes même, mais, pour nos pèlerinages, il sera toujours une morte saison. Pendant six longs mois de l'année, bon gré mal gré, il nous faut subir les ennuis de l'isolement et les fatigues d'une activité concentrée.

Et quand ce minimum de vie se trouve, comme cette année, paralysée par les angoisses de la guerre et les rigueurs du climat, nous éprouvons un malaise indéfinissable analogue à celui de la léthargie.

Pour comble, les deux premiers dimanches de mars, une grosse bordée de neige, arrêtant la circulation des tramways, a réduit de moitié le nombre de nos habitués à l'exercice de l'après-midi.

* * *

Le Sanctuaire, pourtant, n'a pas été désert, oh, non ! Il y est passé, chaque jour, un nombre de fidèles du Cap et de pèlerins dont il aurait été intéressant de tenir un compte exact.

De la rive sud nous sont venus, certains matins, des groupes de dix à quinze personnes.

Le 21, sept jeunes navigateurs de Champlain ont fait, à